

**Strasbourg** / Lecteurs DNA

## A la découverte de l'Ircad



Les lecteurs des DNA, accueillis par le Pr Jacques Marescaux (à droite), ont été nombreux hier à venir découvrir l'Ircad, dans l'enceinte de l'hôpital civil de Strasbourg. (Photo DNA - Alain Destouches)

■ Dans le cadre de ses rendez-vous Découverte pour ses lecteurs, les DNA ont permis hier à quelque 500 personnes de mieux connaître l'Ircad à Strasbourg.

«On craignait d'avoir 50 personnes, on en a 500», soulignait avec satisfaction Francis Hirn, directeur général adjoint des *Dernières Nouvelles d'Alsace*, également membre des Amis de l'Ircad. Objectif: que cet Institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif soit également «compris et porté par la population strasbourgeoise».

Le public intéressé, à raison de deux séances, s'est réparti dans les deux amphithéâtres pour écouter d'un côté son président, le Pr Jacques Marescaux, de l'autre le Pr Luc Soler, directeur du département recherche et développement en informatique. Images à l'appui, les deux conférenciers ont retracé l'histoire de cet institut depuis sa création en 1994 jusqu'aux projets en cours: l'ouverture en mai d'un nouvel institut à Sao Paulo, à l'identique de celui inauguré en 2008 à Taiwan.

Avec simplicité, ils ont expliqué l'évolution de cette chirurgie de moins en moins invasive, le projet Anubis initié en 2004 étant d'utiliser les orifices naturels pour éviter toute cicatrice cutanée et musculaire. Le tout grâce à l'aide de la robotique: «Tous les gestes analysés se font par les bras armés qui effectuent le geste opératoire.»

Sans quitter leurs fauteuils, les auditeurs ont découvert les blocs opératoires, la télémanipulation, les organes visionnés en trois dimensions: «La robotique n'est pas un système mécanique, mais un

système d'information qui va ajouter l'intelligence aux gestes du chirurgien», ajoutait le Pr Jacques Marescaux qui a insisté sur les autres volets de l'Ircad: le développement d'un institut de télé-chirurgie qui permet chaque année à 3 700 chirurgiens de se former et la création d'une université virtuelle sur Internet. L'avenir: «La chirurgie sera totalement transformée dans les dix ans à venir.» En conclusion, le président de l'Ircad a rappelé le projet des haras et laissé la parole à Charles, 14 ans, ravi d'avoir réalisé virtuellement une suture.

**D.E. Wirtz-Habermeyer**